

FLAMBEAU

des démocrates

HEBDOMADAIRE D'INFORMATIONS, D'INVESTIGATIONS, D'ANALYSES ET DE PUBLICITE
N°525 du Jeudi 18 Janvier 2018 PRIX : 250 F CFA

Editorial

Nouveau serment

Démocratie, Etat de droit, bonne gouvernance, pauvreté...



Ce que pense Nana Akufo-Addo

Dialogue politique

Ça se précise !

Société

Messe noire à SAHAM ASSURANCE-Togo : Malversations, actes de prévarication...

Au centre des intrigues, le Dg Magloire Dochamou



Economie

Les comptes nationaux 2015 au Togo
Le secteur tertiaire, moteur de l'économie nationale

Sport/Football

D1-D2/Violences dans les stades
Bienvenue au bal masqué !



Guy Akpovy, Pdt du Comex de la FTF

Engagement citoyen

Les journalistes à l'école du volontariat national

On aurait peut-être pensé au déploiement de la prochaine vague de volontaire mais, bien le contraire. L'ANVT plutôt dans sa vision pour beaucoup plus de crédibilité a fait le choix de renforcer les capacités des professionnels des médias sur le concept du volontariat national et les initiatives EU AID volunteer et EU 4U afin d'améliorer les contenus journalistiques. Durant deux jours, la vingtaine de journalistes a été outillée sur le concept de l'engagement citoyen.



Les participants à la formation

Ouvert le lundi 15 janvier dernier à Lomé, ce cadre de formation vient pour balayer les idées préconçues de la presse sur le volontariat national tel que expérimenté par l'Agence Nationale de Volontariat au Togo. Ce fut les aspirations du DG de l'Agence Omar Agbangba dans son mot d'ouverture. « On ne peut pas s'attendre que les journalistes communiquent bien sur un sujet s'ils ne les maîtrisent pas » a indiqué ce dernier avant de décliner l'image d'entraide que véhicule le volontariat. Pour conclure le DG de l'Anvt a invité les journalistes à prendre une part active de cette formation salutaire pour permettre à l'opinion de cerner le dispositif du volontariat national.

Sans répit, ce discours d'ouverture a cédé place aux différents modules de formation et aux échanges. En tout,

sept modules ont été abordés durant les deux jours de formation. Sous la houlette des formateurs Edem Agodé, Agouda Abdel-Ganiou, Marthe Faré et les représentants de France Volontaires, Peace Corps et Onu volontaires, les hommes des médias ont été instruits sur les termes d'engagement citoyen, les différents types de volontariat, le suivi-accompagnement du volontaire, la contribution du volontariat au développement, la communication autour du volontariat national, l'initiative EU volunteers et EU 4U et le volontariat dans le monde. Les échanges à l'issue des différentes communications ont permis de lever le voile sur les ambitions de l'Anvt qui avec l'Initiative EU volunteers se rend plus crédible aux yeux des partenaires.

Isaac Tonyi

Mode/ La Boutique Zara ouvre ses portes à Lomé

Vitrine de l'élégance et de la qualité

Les amoureux du bon goût vestimentaire et surtout, de la bonne marque ont de quoi s'en régaler. Depuis le 26 décembre dernier, la Marque espagnole Zara s'installe à Lomé, avec sa panoplie de produits. C'est à travers une cérémonie d'ouverture officielle de la boutique Zara, riche en couleurs.



Des chaussures et habits de marque Zara

Les adeptes de la mode et admirateurs des marques de qualité n'ont plus de souci à se faire. La Société espagnole "Zara" a ouvert à Lomé, depuis fin décembre, une boutique de produits de marque "Zara", hauts de gamme.

Situé sur le boulevard du 13 janvier, en face de l'immeuble FIATA, le somptueux immeuble à trois niveaux abritant cette société offre une diversité de produits aux clients.

On peut donc trouver dans cette première boutique des produits de marque Zara au Togo, des chaussures de toute gamme pour hommes, dames et enfants, des tenues de soirée et autres accessoires de qualité, mais à des prix défiant toute concurrence...

Pour Ibrahim Hamdan le Directeur général Zara Mode, la particularité de sa société est qu'elle allie la qualité au bon prix. Et il croit à la réussite de son aventure togolaise, connaissant le goût

vestimentaire poussé et la classe des Togolais. « Le Togo est un bon marché pour l'investissement. C'est donc pour cela que nous sommes très heureux d'être ici. Et vu l'engouement qui prévaut déjà ici et la satisfaction du public présent, je crois que nous ne sommes pas trompés de cible », a-t-il affirmé. « Notre slogan, c'est l'élégance pour tous. Par conséquent, les produits Zara sont accessibles à tous les budgets. Venez nous visiter et vous y trouverez satisfaction », a ensuite ajouté Ibrahim Hamdan.

En rappel, cette belle soirée d'inauguration de la Boutique Zara a été particulièrement marquée par un défilé de mode inédit qui a permis aux mannequins d'exhiber au public présent, la classe et la qualité que revêtent les produits Zara. L'artiste de la chanson Mirlinda a également agrémenté la soirée et bercé le public, au son et au rythme de l'une de ses chansons.

Magloire TEKO



Togotelecom

COMMUNIQUÉ

LE GROUPE TOGO TELECOM INFORME SON AIMABLE CLIENTELE QU' ELLE POURRA DESORMAIS PAYER SES FACTURES TELEPHONIQUE ET INTERNET VIA LE SERVICE T MONEY. POUR PAYER LES FACTURES VIA T MONEY, LE CLIENT A DEUX OPTIONS :

1- PAYEZ SA PROPRE FACTURE EN TAPANT LE CODE *145*6*3*2*1#

2- PAYEZ LA FACTURE D'UN TIERS EN TAPANT LE CODE *145*6*3*2*2#

POUR EFFECTUER L'OPERATION VIA T MONEY, LE CLIENT DOIT SE SERVIR DE SON NUMERO DE COMPTE DE FACTURATION INSCRIT DANS L'ANGLE SUPERIEUR DROIT DE LA FACTURE TELEPHONIQUE IMPRIMEE.

POUR TOUT RENSEIGNEMENT, APPELEZ LE 119 OU LE 22 00 01 19 !

TOGO TELECOM VOUS REMERCIE POUR VOTRE FIDÉLITÉ.

LA DIRECTION GÉNÉRALE

EDITORIAL

Nouveau serment

Une nouvelle année pour les Togolais ! Lentement mais difficilement, les Togolais ont effectué la traversée et la vie a repris son cours avec son lot d'inquiétudes, de questionnements, et d'interrogations. Jamais, de mémoire de citoyen averti, année n'a suscité autant d'indécises projections sur les situations économique, politique et sociale. L'environnement sans grand étonnement s'y plaît à ce voyage lointain dans les sphères d'un futur inquiétant.

Les défis majeurs de la nouvelle année, conjugués à une crise socio-politique dont le bout du tunnel ne se fait pas voir restent grands. La crise socio-politique pendante, des élections annoncées, des préparatifs électoraux à la va-vite et un dialogue aux contours encore flous restent une menace constante des populations. Autant les inquiétudes sont fondées, autant le doute sur la marche 2018 ressort de la médiocrité des gouvernants au service de la nation. « Beaucoup de têtes bien faites se trompent rarement » dit un vieux dicton de chez nous.

Cette sagesse caricaturale a trouvé une raison de conscientiser lors du premier conseil des ministres de l'année, conseil au cours duquel le chef du gouvernement, porté à la primature le 05 juin 2015, a, dans un discours à peine voilé, reconnu l'échec de sa mission et de toute son équipe. Sur toute la ligne, le gouvernement Klassou a déçu les attentes et a évité de justesse un remaniement en son sein. La tête du patron de la primature était elle-même entre le marteau et l'enclume. Passé l'orage, c'est à un nouveau serment que convie le premier ministre, toute son équipe à travers une charte de bonne conduite.

Après l'échec, la charte, dirait-on. Cette fois-ci, le chef du gouvernement promet au Chef de l'Etat que son gouvernement redoublera d'ardeur dans la discipline, la cohésion, le dévouement total, et la culture de la gestion axée sur les résultats afin de mieux répondre aux attentes des populations. La réponse du berger qui refuse de nouveau d'être floué par la bergère a été immédiate à travers de mots forts et lourds de sens : disponibilité, souci permanent de l'atteinte des résultats, la culture de la proximité du terrain et enfin la pédagogie, des valeurs qui manquent cruellement à l'équipe Klassou.

Cet appel cartésien du Chef de l'Etat à l'endroit des ministres supposés rendre crédibles ses actions, nous fait regretter deux grands hommes, le pédagogue Houngbo et le ponctuel ministre Solitoki Esso. La charte de bonne conduite peut-elle faire la magie de transformer les ministres vantards, pilliers des deniers publics, scotchés à leur bureau ?

Attendons de voir...

Isaac Tonyi

Dialogue politique

Ça se précise !

On en sait désormais un peu plus sur le dialogue politique très attendu entre pouvoir et opposition. Le Président guinéen, Alpha Condé, a annoncé, mardi, la date du 23 au 26 janvier. C'est à la suite d'une mission menée à Conakry, puis à Accra par la Coalition des 14 formations politiques.

S'achemine-t-on enfin vers un compromis politique entre le pouvoir de Lomé et la Coalition des 14 formations politiques, au cœur de la contestation populaire qui a

ghanéen, le Président Nana Akufo-Addo, pour observations. « Nous sommes préoccupés par la situation qui prévaut au Togo et nous allons œuvrer pour qu'il y ait toutes les

Sauf retournement spectaculaire de situation, les acteurs politiques pourraient enfin se retrouver autour d'une table de discussions pour une sortie de crise. C'est à croire donc que le train du dialogue, jusque-là titubant, par la faute des calculs politiques, de part et d'autre, est désormais sur les bons rails.

cours dans le pays depuis cinq (5) ans déjà ? C'est à cette question que se résolvent les Togolais, depuis mardi. Tant jaillissent des couloirs de la médiation, des brins d'espoir.

Le dialogue...ça se précise !

Recevant une délégation de la Coalition en début de semaine à Conakry, le Président en exercice de l'Union africaine (UA), le guinéen Alpha Condé a, lors des discussions ayant trait aux mesures d'apaisement indispensables à la tenue d'un dialogue constructif, proposé, après consultation des différentes parties au dialogue, la date du 23 au 26 janvier prochain. Soit dans une semaine. Une proposition qui, selon les informations, devra également être transmise au médiateur

conditions d'un dialogue apaisé », a rassuré le Président Condé qui a, par ailleurs, promis d'envoyer, dans les prochains jours, une mission à Lomé aux fins de présenter, aux autorités togolaises, d'autres demandes de l'opposition.

« Le président de la République de Guinée, Président en exercice de l'Union Africaine a réitéré son souci que les problèmes africains soient résolus par les Africains eux-mêmes et souhaité que le dialogue soit privilégié comme de règlement des différends qui opposent les acteurs politiques togolais », précise, pour sa part, la Coalition qui, dans un communiqué, a remercié le Président Alpha Condé pour sa disponibilité et les efforts qu'il déploie pour créer les conditions d'un dialo-



gue serein entre les protagonistes de la crise togolaise.

Et que dire du cadre de dialogue ?

Sauf retournement spectaculaire de situation, les acteurs politiques pourraient enfin se retrouver autour d'une table de discussions pour une sortie de crise. C'est à croire donc que le train du dialogue, jusque-là titubant, par la faute des calculs politiques, de part et d'autre, est désormais sur les bons rails. Il ne reste désormais qu'à clarifier l'opinion sur le cadre du dialogue, l'autre sujet qui cristallise le débat sur le dialogue.

En effet, c'est un secret de polichinelle que le Chef de l'Etat fait de l'inclusion, le fondement de ce dialogue politique en vue. Avis que ne semble visiblement pas partager la coalition des 14 qui estime ne pouvoir avoir de protagoniste, autour de la table de discussions, que seul le parti au pouvoir, Union pour

Suite à la page 5

Messe noire à SAHAM ASSURANCE-Togo :

Malversations, actes de prévarication... Au centre des intrigues, le Dg Magloire Dochamou

Il souffle sur la compagnie d'assurance SAHAM depuis 2014, un vent d'horreur avec tout son cortège de demotivation de personnel, de siphonage des caisses de la compagnie, des actes de corruptions, de prévarication bref, toute une série de scénarii dignes d'une messe noire sous l'égide d'un trio infernal qui ne recule devant rien quand il s'agit de se remplir illicitement les poches.

(Sont mis en cause dans ce dossier, le DG de la compagnie, Magloire Dochamou, du Directeur des Opérations, des Projets et du Développement assurant l'intérim du Directeur Commercial et Marketing, Yaovi Tété Badjéné et de dame Etsi Afua.)

D'après des informations dignes de foi, ce trio infernal qui opère à la manière d'une véritable mafia, se livre en toute impunité au siphonage des caisses de la compagnie au mépris des efforts que déploie le Groupe marocain SAHAM LEADER en vue de l'innovation et de la révolution du marché des finances et des assurances en Afrique.

En l'espace de 03 ans, le chef du gang, (le DG Magloire Dochamou), un Béninois déflaté de FEDAS CÔTE D'Ivoire, une filiale qu'il a mise à genoux du fait de sa gestion calamiteuse, se retrouve à la tête d'un certain nombre de biens immobiliers dont deux



somptueuses résidences à Agoè et au sein de la résidence de la Caisse. Du coup, la question se pose de savoir, comment est-il parvenu en ce temps record de gestion à acquérir de si belles voitures et magnifiques villas.

Au mépris de textes en vigueur, il passe des marchés de communications « gré à gré » à La Société GDS Afrique installée au Bénin dont il est soupçonné d'être le fondateur, mais gérée par une tierce personne. Pour se remplir les poches, il multiplie les campagnes de publicités, deancements et autres événements inappropriés dont la compagnie

n'a pas véritablement besoin. De gros budgets sont alloués à cette rubrique qui permet ainsi à la GDS de se sucrer allègrement sur le dos de la compagnie.

Plus grave, tous les fournisseurs de matériels de bureau, matériels informatiques, gadgets de fin d'année et autres cadeaux à l'intention des clients et des partenaires, le DG va les chercher au Bénin. Quand on considère que ces sociétés sont gérées par ses proches, on ne doit pas se méprendre sur les velléités de surfacturation sous le regard débonnaire de son beau-frère qui officie à la comptabilité.

Comme si cela ne suffisait pas, il s'illustre dans l'encaissement des retro commissions qu'il partage avec l'ancien DG de l'Agence Gras Savoye, une société de courtage en assurance par laquelle le DG Magloire Dochamou fait transiter les affaires qui devraient directement être confiées à la compagnie SAHAM ASSURANCE-Togo. De l'avis des partenaires avertis de la situation, la cupidité et l'avidité de cette bande, risquent de faire sombrer cette compagnie si des mesures énergiques ne sont pas prises alors qu'il en est encore temps.

Affaire à suivre

L.L

Rapport d'activités 2017 de l'ONG Aimes-Afrique

Plus de 1.700 patients opérés avec succès ! - 95% des activités prévues réalisés

Les activités menées par l'Association Internationale des Médecins et pour la promotion de l'Education et la Santé (Aimes-Afrique), pour le compte de l'année 2017, se révèlent très satisfaisantes. Au total, plus de 1.700 patients vulnérables ont été opérés avec succès, en milieu rural avec près de 20.000 patients vulnérables consultés. C'est ce qui ressort du rapport d'activités de cette ONG Internationale présenté le 22 décembre dernier à Lomé.



Au cours de l'année 2017, les activités réalisées par l'Association Internationale des Médecins et pour la promotion de l'Education et la Santé (Aimes-Afrique) vont des missions médico-chirurgicales aux formations-recherches en passant par la lutte contre les maladies transmissibles et non transmissibles, le développement communautaire et la promotion de l'éducation pour la santé.

Au Total, Dr Serge Michel Kodom et les médecins volontaires de cette ONG Internationale ont réalisé plus de 20.000 consultations en milieu rural, opéré, avec succès, plus de 1700 patients vulnérables souffrant de plusieurs pathologies et mené plusieurs activités allant des ateliers de formation aux activités de développement

communautaire.

Il s'agit notamment de cinq grandes missions médico-chirurgicales menées dans trois régions du pays (Kara, Centrale et Maritime). Soit 46 localités visitées. En ce qui concerne la rubrique formations-recherches, Aimes-Afrique a organisé en tout, une douzaine d'ateliers de formations dont 7 sur la vulgarisation du Code de la Santé du Togo, 3 ateliers en faveur des responsables des 10 Villages Aimes-Afrique et 1 en faveur des Présidents des Comités Villageois de Développement (CVD).

En ce qui concerne la lutte contre les maladies transmissibles et non transmissibles, 700 acteurs ont été formés dans 7 groupes cibles. Ils sont entre autres des

journalistes, des agents de santé, des magistrats, des agents de sécurité, des ONG œuvrant dans le domaine de la santé. S'agissant du développement communautaire, Aimes-Afrique a initié un concours d'assainissement consacrant le village le plus propre, l'école la plus propre et le quartier le plus propre des 10 villages Aimes-Afrique.

« L'année 2017 a été marquée par plusieurs missions chirurgicales dans toutes les régions du pays. Globalement, le rapport d'activités 2017 est très satisfaisant, dans la mesure où nous avons atteint pratiquement 95% du taux de réalisation de nos activités, telles que définies en début d'année », s'est réjoui le Président de Aimes-Afrique, Dr Michel Kodom. « Pour les prochaines années, nous allons continuer nos activités avec la concertation, la sensibilisation de ces acteurs locaux qui doivent accepter adhérer à ces projets innovants pour le bien de ces communautés à la base », a-t-il poursuivi.

Pour rappel, Aimes-Afrique est créée en 2005 avec pour but principal, la culture du sens de la responsabilité sociale et du volontariat au sein du corps médical, afin de promouvoir la santé et l'éducation en Afrique.

Magloire TEKO

Les comptes nationaux 2015 au Togo

Le secteur tertiaire, moteur de l'économie nationale

Le taux de croissance au Togo en 2015 est estimé à 5,7%. C'est ce que révèlent les derniers comptes définitifs du pays publiés, le 12 janvier 2018 à Lomé, par l'Institut National de la Statistique et des Etudes Economiques et Démographiques (INSEED). Les statistiques confirment la prédominance du secteur tertiaire dans l'économie du pays avec un poids de 47,5% du PIB réel.

C'est un exercice qui a tout son pesant d'or dans l'élaboration d'une politique prospective et de développement d'un pays. Les comptes nationaux définitifs permettent notamment aux gouvernants d'avoir des données actualisées sur chaque secteur d'activité économique de leur nation.

Au Togo, comme depuis 2008, la tradition a été observée, au titre de l'année 2015. L'Institut National de la Statistique et des Etudes Economiques et Démographiques (INSEED) a rendu publics, ces résultats qui confirment une amélioration sensible du climat des affaires, même si cela reste perfectible.

De façon spécifique, les comptes nationaux définitifs estiment la valeur du Produit Intérieur Brut (PIB) du pays, en 2015, à 2.471,8 milliards de FCFA contre 2.259,0 milliards en 2014.

Par ailleurs, ces résultats estiment, à 5,7%, le taux de croissance nationale de la même année. Pendant ce temps, l'économie nationale reste dominée par le secteur tertiaire, avec un poids de 47,5% du PIB réel. Il contribue à 3,1 points, à la for-

mation du PIB et est fortement dominé par les services d'administration publique (10,4%), les activités du commerce (7,2%), des services des postes et des télécommunications (7,0%).

Quant au secteur informel, il a connu une baisse. Sa contribution à la formation du PIB normal en 2015 est passée de 39,4% en 2014, contre 35,9% en 2015. Ceci, avec une valeur ajoutée en stagnation par rapport à 2014.

Outre ces chiffres, plusieurs sont également les secteurs d'activités pris en compte par ces comptes dont la pérennité des publications fait désormais du Togo, une nation à jour dans la production des comptes nationaux. Ceci, conformément à la norme internationale qui dispose que les comptes définitifs de l'année N-2 soient disponibles en année N.

Pour précision, ces comptes nationaux sont rendus publics grâce à la contribution du gouvernement togolais et ses partenaires comme l'Union Européenne, la Cedeao et l'Uemoa.

Magloire TEKO

Marché obligataire de l'Uemoa

Faible performance du Togo en ce début d'année

Le Togo n'affole plus les investisseurs sur le marché obligataire de l'Union Economique Monétaire Ouest Africaine. C'est l'une des répercussions de la crise politique qui secoue le pays depuis octobre 2017. Pour un début d'année sur le marché obligataire de l'Uemoa, le Togo enregistre une très faible performance. Pour une sollicitation de 15 milliards de frs cfa à une maturité d'un an, le Togo n'a obtenu que 5,13 milliards de frs cfa, soit un taux de souscription de 34,21%. C'est une performance assez faible comparée aux deux

dernières opérations de même nature effectuées par le Togo en novembre 2017. Elles avaient été souscrites à hauteur d'une moyenne de 101%. On constate aussi que le taux d'intérêt servi par les investisseurs était de 6,7% contre 6,31% pour la dernière émission de BAT togolais.

Il convient de noter aussi que le taux servi au Togo est le plus élevé des 13 derniers bons assimilables du trésor à un an émis par les pays membres de l'Uemoa.

IT

Santé infantile

L'affaire des produits laitiers contaminés refait surface

Faillite autour du dispositif de retrait des produits laitiers contaminés à la salmonellose ? Tout porte à le croire suite au nouveau communiqué du ministre de la santé Mustapha Mijiyawa en date du 11 janvier dernier. Le ministre, à travers ce communiqué rappelle aux populations la mesure de la suspension de la commercialisation des laits et farines infantiles de la gamme Picot, Celia, Milumel, et Taranis et met en garde les contrevenants à cette disposition sanitaire.

En réalité, depuis le 21 décembre 2017 où l'entreprise française Lactalis a décidé de rappeler 12 millions de boîtes de lait pour nourrisson de 83

pays du monde dont le Togo pour des raisons de contamination de ces installations de fabrication, ces produits n'ont point disparu du circuit de commercialisation au Togo. Les dispositions prises par le ministère sont restées à l'étape de dispositions pendant que l'on retrouve que ces produits sont visibles dans des supermarchés et pharmacies. Le nouveau communiqué du ministre vient confirmer les contraventions des dispositions de retrait qui n'ont jamais fait l'objet de suivi. Il est anormal pour une question de santé publique, le ministère se limite à la publication de communiqués sans descendre sur le terrain en faisant confiance aux opérateurs écono-



Pr Mustapha Mijiyawa, Ministre de la Santé

miques. Cette affaire qui a fait grand bruit depuis le 06 décembre 2017, un mois après, refait surface. Il y a de quoi s'interroger sur la mise en application des dispositions de suspension de la vente des dits produits contenues dans le premier communiqué du ministre Mustapha Mijiyawa.

I.T

Démocratie, Etat de droit, bonne gouvernance, pauvreté...

Ce que pense Nana Akufo-Addo !

Avocat de formation, le Président ghanéen, Nana Akufo-Addo, est un homme politique avisé. De haut de ses nombreuses années d'expériences acquises dans la lutte en faveur de l'enracinement de la démocratie, lui ayant permis d'accéder à la magistrature suprême de son pays, depuis le 7 janvier 2017, l'ancien ministre des Affaires Etrangères de 2003 à 2007 ne manque toujours pas l'occasion de partager son leadership avec la jeunesse africaine et les acteurs de développement, tant du monde politique, économique que social.

La semaine dernière, l'homme d'Etat qui a en charge la médiation entre acteurs de la crise politique togolaise a, au cours d'une prise de parole publique, présenté un pertinent exposé sur l'état de droit, la bonne gouvernance, la démocratie ou encore la pauvreté. Des défis auxquels reste confronté le continent africain, après une cinquantaine d'années d'indépendance.

Nous vous proposons, ici, la transcription française de ce plaidoyer, préalablement publié en Anglais par African Executive, puis par nos confrères de Libre Afrique. A chacun de lire cette œuvre d'esprit et d'en faire une idée.

Notre continent africain a peut-être acquis sa libération politique et a mis en place des gouvernements plus ou moins démocratiquement dans de nombreux pays, mais la lutte pour un développement économique est loin d'être gagnée.

Le défi du recul de la pauvreté

Nombreuses sont les populations qui souffrent encore de l'extrême pauvreté. La promesse de prospérité qui devait accompagner la liberté ne s'est pas matérialisée pour la majorité des peuples africains. Elle a plutôt laissé place à un découragement généralisé à travers le continent. Ce n'est pas ce que nos ancêtres avaient espéré. Il

mocratique renforcent la détermination des Africains à construire une nouvelle Afrique, à tracer sa propre voie de manière indépendante vers le progrès et la prospérité. Le Ghana qui connaît la plus longue période de gouvernance constitutionnelle stable dans son l'histoire en voit les avantages. Pour la première fois dans l'histoire de l'Afrique de l'Ouest, les 15 pays ont des dirigeants élus démocratiquement.

La démocratie avance

La démocratie est en marche, et le scrutin remplace peu à peu la violence. Cela montre que la démocratie, l'égalité des chances et le respect des droits de l'homme,



fit pas de tenir des élections réussies tous les quatre ans ou de pouvoir critiquer le gouvernement et avoir le choix entre 100 stations de radio. La démocratie doit garantir une bonne qualité de vie à notre population. La structure des économies, que nous a léguées le colonialisme, dépendait de la production et de l'exportation des matières premières. Même si le Libéria n'a pas été colonisé, la structure de son économie reste très semblable à celle des autres pays du continent. De tels modèles économiques ne peuvent pas créer d'opportunités de prospérité et de richesse pour notre peuple.

Il est grand temps que nous examinions de plus près ces structures et que nous transformions nos économies pour mieux répondre à nos propres besoins. L'ère de

l'industrialisation de l'Afrique a commencé, de sorte que nous puissions également intégrer l'économie mondiale, non pas sur la base de matières premières, mais sur la base de ce que nous manufacturons. Le commerce entre nous en Afrique est anecdotique et notre part du commerce mondial est marginale. Nous devons améliorer les deux substantiellement. Le bon Dieu a béni nos terres et nous devons exploiter nos ressources au profit de nos peuples. C'est le seul moyen de s'assurer que nous sommes capables de construire une Afrique au-delà de l'aide.

Quelles nouvelles voies ?

À cette fin, un nouveau paradigme de leadership est nécessaire. Des dirigeants qui s'engagent à gouverner leurs peuples conformément à l'état de droit, au respect

des libertés individuelles, aux droits de l'homme, aux principes de responsabilité démocratique et de justice sociale. Des dirigeants qui cherchent des produits pour positionner leurs pays sur le marché mondial ; des dirigeants qui sont déterminés à libérer leurs peuples d'un état d'esprit de dépendance, d'aide, de charité et de dons ; des dirigeants qui cherchent à mobiliser les ressources incommensurables de l'Afrique pour résoudre les problèmes de l'Afrique ; des dirigeants qui reconnaissent le destin commun de leurs peuples et de leurs économies avec celui de leurs voisins. Cette nouvelle génération de dirigeants africains devrait contribuer à apporter dignité et prospérité à notre continent et à ses peuples endettés.

Les progrès de l'Afrique ne viendront que par la qualité de ses entrepreneurs, ingénieurs, scientifiques, penseurs, chercheurs, industriels, agriculteurs, travailleurs, professionnels, artistes, fonctionnaires et dirigeants politiques. Nous devons à nos prédécesseurs de maintenir le cap sans découragement. Notre objectif collectif doit rester immuable : construire une nouvelle civilisation africaine, où les peuples ne sont ni des pions, ni des victimes de l'ordre mondial et apportent leur propre contribution distinctive et unique à la croissance de la civilisation mondiale.

Nana Addo Dankwa Akufo-Addo, Président du Ghana

...aujourd'hui les Africains ont plus confiance en eux que dans le passé. La liberté et les principes de responsabilité démocratique renforcent la détermination des Africains à construire une nouvelle Afrique, à tracer sa propre voie de manière indépendante vers le progrès et la prospérité.

est donc temps que la génération actuelle se mobilise pour relever le défi de la lutte contre la pauvreté. Il est urgent de stopper la spirale honteuse des jeunes africains qui prennent des risques démesurés en s'aventurant dans la traversée du désert du Sahara et de la mer Méditerranée, en cherchant l'eldorado européen.

La clé de la bonne gouvernance

Grâce au succès de la gouvernance, des centaines de millions d'Asiatiques sont actuellement sortis de la pauvreté alors que la mauvaise gouvernance maintient des centaines de millions d'Africains, vivant sur le continent le plus riche du monde, dans la pauvreté abjecte. Ils finissent par être vendus comme des esclaves en Libye. Votre génération devrait s'inspirer de la déclaration faite en 1949 à l'Assemblée législative de la Côte-de-l'Or (ancien non du Ghana) par Joseph Boakye Danquah, le père du nationalisme ghanéen moderne : « Deux choses vont de paire : la liberté économique et la liberté politique. Nous devons avoir les deux ensemble dans les plus brefs délais ».

Néanmoins, aujourd'hui les Africains ont plus confiance en eux que dans le passé. La liberté et les principes de responsabilité dé-

idéaux qui ont résisté à l'épreuve du temps, commencent désormais à trouver un ancrage solide dans le corps politique régional. La récente décision de la Cour suprême du Liberia au sujet de l'élection présidentielle a permis à ce pays de connaître sa première transition pacifique depuis 73 ans. Ajoutons à cela l'exemple marquant d'Ellen Johnson Sirleaf, première femme président du Liberia qui a su stabiliser son pays après une guerre civile amère et prolongée.

La Communauté économique des États de l'Afrique de l'Ouest (CEDEAO) a fait un énorme effort dans la promotion de la paix au Libéria. En tant que Ministre des affaires étrangères de l'époque, mon ancien patron, le grand homme d'Etat ghanéen, John Agyekum Kufuor (2ème Président de notre 4ème République) était le Président de la CEDEAO, et à ses côtés, j'étais fortement impliqué dans toutes les délibérations concernant la paix au Libéria.

L'Afrique de l'Ouest ne veut pas que le Liberia sombre à nouveau dans l'instabilité et les conflits. Nous ferons tout ce qui est en notre pouvoir pour garantir l'enracinement de la démocratie dans ce pays et nous n'accepterons aucun autre résultat. Mais, il ne suf-

Dialogue politique **Ça se précise !**

Suite de la page 3

la République (Unir). Cette exigence qui, aux yeux du pouvoir, frise la surenchère a semblé braquer le pouvoir qui, depuis quelques jours déjà, semble ne miser désormais, à son tour, que sur le référendum. Une option également décriée par l'opposition qui crie à une décision suicidaire du gouvernement. Et depuis quelques jours, les deux camps semblent se livrer à une guerre d'opinion dont la dernière a été les marches croisées, le 13 janvier dernier dans différentes villes du pays, aussi bien par la coalition que le pouvoir.

Le pouvoir et l'opposition à l'épreuve des concessions

Dès lors que les dés semblent être jetés pour l'ultime phase conduisant au dialogue tant at-

tendu, il paraît judicieux pour chaque partie de cultiver l'esprit d'apaisement, surtout se plier aux concessions. Une alternative qui semble encore avoir du plomb dans l'aile, tant les uns et les autres restent visiblement campés sur leur position. En effet, la C14 insiste toujours sur ses préalables qui tournent essentiellement autour de la libération de tous les détenus politiques, le casernement des militaires et la levée d'interdiction de manifester à Sokodé, Mango et Bafilo. Quant au gouvernement, il campe fermement sur l'interdiction, jusqu'à nouvel ordre, de manifester à Sokodé, Mango et Bafilo, comme l'exige l'opposition, arguant qu'il ne serait pas prudent de laisser manifester dans ces trois villes excessivement touchées par les violences. Ceci, tant que la sécurité ne soit pas complètement re-

venue. Mais il se défend, par contre, sur les autres points estimant, notamment qu'à ce jour, conformément aux mesures d'apaisement prises, une centaine de personnes, déjà jugées et condamnées, ont été graciées par le Président. Aussi, précise l'exécutif togolais, l'armée s'est déjà rétractée de Sokodé et que seules la police et la gendarmerie assurent la sécurité, à ce jour, dans la ville.

Avec les dernières évolutions de l'actualité, il urge donc que toutes les parties prenantes fassent preuve de bonne foi. Ceci, afin de donner une chance de réussite au dialogue en vue qui s'offre aujourd'hui comme la seule occasion de sortie consensuelle et apaisée de crise.

Magloire TEKO



Conducteurs de Taxi et de Taxi - moto,
PAYEZ facilement l'IRTR
à partir de votre mobile



***145*6*5*2#**



Saisissez le numéro d'immatriculation de l'engin

*(Exemple : TG **** BG)*

**Vous recevez la notification d'imposition
précisant le montant à payer**

Confirmez le paiement

**Saisissez votre code secret de compte TMoney
pour valider la transaction**

*Vous recevez enfin un message de validation ou de l'invalidation de
l'opération.*

FEDERER POUR BATIR
www.otr.tg

Championnat D1-D2/Violences dans les stades

Bienvenue au bal masqué !

La saison 2017-2018 des championnats D1 et D2 connaît ses premières déboires. Les vieux démons de la violence se sont de nouveau réveillés et c'est sur le stade du 2 février de Hahotoé et le grand stade de Kpalimé que les chants macabres ont été entonnés pour la danse des vautours. La violence qui refait surface à quelques journées de la phase Aller des deux compétitions prend l'allure d'un bal masqué au cours duquel chaque parti tente de se voiler la face.

Les mauvaises prévisions faites du nouvel exercice des championnats D1 et D2 prennent corps. Beaucoup d'acteurs ont critiqué la saison dernière la légèreté avec laquelle le Comité exécutif de la FTF a traité les cas de violence qui ont émaillé la compétition. Ces mauvaises prévisions, se font jour dans le nouvel exercice. L'autorité du

joueur Akpovon Neni à l'endroit de l'arbitre Kpoti Kossi, mouvement d'humeur du public, forte dispute entre les patrons des deux staffs avec des pleurs de Fofana Diouf, l'extrait du film de ce match très heurté dévoile l'enfer que les robots rouges ont vécu dans la grande mosquée du Foot à Sokodé. Trois jours après ces incidents qui sont pas-



Bagarre généralisée au Stade du 02 Février de Hahotoé

tous les sens, une sorte de bal masqué. Sur le stade du 2 février, même si les deux équipes se rejettent le tort de ce qui s'est passé on peut avoir une idée de ce qui se cache sous le voile de ces échauffourées. A y voir de près, les torts sont partagés sur ces violences puisqu'au niveau de l'organisation, beaucoup de failles sont identifiées sans que le commissaire de ce match n'ait pu réagir sur la tenue effective de cette confrontation. Et sur les violences exercées sur les officiels de match, les rapports sont sur la table de la commission de discipline. Au grand stade de Kpalimé, l'on tente d'imputer ces actes d'un autre siècle à des mains noires. La question qui se pose est de savoir pourquoi dans l'un ou dans l'autre camp Dogbatsè et compagnie voient derrière des actes posés par les supporters de Gomido des mains noires ? Quand Gomido va mal, c'est qu'il y a des mains noires qui l'envoient en D2 et lorsque les shows boys se portent bien, les mains noires œuvrent pour que son antre soit sanctionné. L'histoire des mains noires dans le Kloto n'a pas encore fini de nous livrer ses rebondissements. Mais comment pourrait-on comprendre que pendant que ces mains noires lançaient les sachets d'eau sur le banc de l'équipe visiteuse qui avait trouvé refuge sur la pelouse, tout le stade commençait par huer ces derniers ? Cette interrogation vaut tout autant que celle qui fait tourner les méninges sur le comportement des supporters qui sans reproche aux officiels corrects dans leur exercice leur lançaient des sachets d'eau lorsque Gomido était mené au score et quand cette équipe obtient l'égalisation c'est au staff de l'équipe du Port auquel on s'en prend.

Prudence !

C'est ce dont a besoin le soldat Akpovy dans la nou-

velle situation qui pointe le bout du nez pour ne pas de nouveau être pris dans un traquenard. On sait tous comment cela commence et comment il finit avec la mise à côté des textes pour

sont à la phase aller de la compétition et que forcément lors de la manche retour de ces confrontations, chaque équipe victime voudra rendre la monnaie de la pièce à son homologue. Un fait saute clairement aux yeux, c'est que les violences sont souvent l'apanage des clubs identitaires qui surfent sur la pression du public. Et dans nombre de ces cas, c'est les entraîneurs et joueurs qui jouent le sale jeu de la pression en contestant l'arbitrage avec une manière d'incitation du public. Pendant que le département des arbitres se charge de sanctionner les fautes techniques des officiels de matches, il faut aussi pour le colonel Akpovy d'avoir au-delà des commissaires de

Quand cela commence ainsi dans le grand étang, on tombe sur un panier à crabes dans lequel les relations entre présidents de clubs, commissaires aux matches, membres du Comité exécutif sont mis en exergue pour contourner les textes.

inventer un championnat d'apaisement. Quelle que soit la complexité des dossiers, la violence dans un stade reste imputable au club hôte auquel il revient la responsabilité de la sensibilisation et de l'éducation des supporters, et de la sécurité. Quand cela commence ainsi dans le grand étang, on tombe sur un panier à crabes dans lequel les relations entre présidents de clubs, commissaires aux matches, membres du Comité exécutif sont mis en exergue pour contourner les textes. Il ne faut pas à cet effet perdre de vue que les scènes qui se produisent le

matchs, ses propres observateurs sur des matches pour s'enquérir de certaines situations tel que cela a été le cas le dimanche dernier à Kpalimé où le premier vice-président du Comex de la FTF s'est lui-même, en compagnie du président de Gomido Winny Dogbatsè, investi pour le retour au calme au grand stade de Kpalimé. La seule arme pour conjurer le mal et démasquer les fauteurs de trouble est l'application pure et simple des textes par les commissions compétentes.

Del-Jo

Championnat national D1 Koroki rejoint Sémassi au sommet

La 12^{ème} journée du championnat national de Football D1 a été disputée hier avec des fortunes diverses pour les différentes formations.

Sémassi-Koroki (0-1)

Maranatha-Asko (2-0)

Gbikinti-Gomido (1-1)

Espoir-Dyto (1-1)

Asck-Agaza (2-2)

As Otr-Anges (1-0)

Foadan-Unisport (3-0)

A l'issue de ces résultats, Koroki de Tchamba rejoint Sémassi de Sokodé en tête de classement avec 23 points suivi de Dyto qui totalise 22 points. Le match As Togo Port-Kotoko est reporté au 24 janvier 2018.

D.J

Au stade du 02 février de Hahotoé, le dernier coup de sifflet de l'arbitre a annoncé le début des bagarres...les mains noires dans le sanctuaire des Show Boys ont précipité les hostilités avec des jets d'eau sur les officiels du match

Comex de la FTF se trouve de nouveau défiée. Les

Vieux démons ont refait surface d'abord à Sokodé lors de la 9^{ème} journée du championnat de D1. L'opposition Sémassi de Sokodé contre Dyto a annoncé les couleurs. Acte déplacé du

sés inaperçus, la danse des vautours a officiellement été lancée à Hahotoé pour le compte de la 8^{ème} journée du championnat et à Kpalimé lors de la 11^{ème} journée de la compétition. Au stade du 02 février de Hahotoé, le dernier coup de sifflet de l'arbitre a annoncé le début des bagarres entre supporters d'un côté et de l'autre entre joueurs et supporters sans oublier le triste sort subi par l'arbitre Aglali Kokou proprement molesté. Si dans la carrière des miniers, les "hooligans" ont attendu la fin du match pour se signaler, les mains noires dans le sanctuaire des Show Boys ont précipité les hostilités avec des jets d'eau sur les officiels du match et sur le staff de l'équipe de l'As Togo Port dès le début du match jusqu'en deuxième période de jeu où l'arbitre Amédomé Vincentia imperceptible a dû arrêter la partie.

Le bal masqué !

Depuis ces événements et en attendant la réaction du Comité exécutif de la FTF dont un membre a été témoin oculaire de la scène au grand stade de Kpalimé, on assiste à une guerre que se livre le staff dirigeant des deux équipes par média interposé ou sur les réseaux sociaux. Les draps sont tirés dans

FLAMBEAU
des Démocrates

Récépissé n°0317/16/05/2007HAAC
Siège social : Bd du 13 Janvier,
Nyékonakpoè 06 BP. 60364 Lomé
Tél. (+228) 26 70 04 96
e-mail : Loiclate@gmail.com
Maison de la Presse Casier N°72

Directeur de Publication
Loïc LAWSON
(90 34 63 25)

Directeur de la Rédaction
AGBESSI T. Isaac. (90 20 36 51)

Rédacteur en chef
Magloire TEKO (91 44 38 79)

Rédacteurs
Loïclas
Del-Jo
Magloire Téko
Isaac Tonyi

Correcteurs
Edgar K. DJISSENOU
Edson Dogbè

Stagiaire
Oscar Sékaya

PAO
Geodecom (22 48 00 32 / 92 63 85 58)

Imprimerie : St Louis
Tirage : 3000 exemplaires

